



## HISTOIRE DES LANGUES DU TERRITOIRE

**Langues amérindiennes** : les langues parlées par les populations autochtones vivant dans cette région lors de l'arrivée européenne sont issues de plusieurs vagues de peuplement venues de l'Orénoque et de l'Amazone, amenant des groupes de langues arawak ou caribe, qui ont remplacé ou absorbé des populations dites paléo-indiennes établies dans les Guyanes depuis des millénaires, puis des groupes de langue tupi-guarani. Caractérisées par leurs mobilités sur le plateau des Guyanes et les échanges socio-économiques, l'histoire de ces peuples et de leurs langues a été bouleversée par l'arrivée européenne. Malgré les populations décimées, des groupes entièrement disparus, des recompositions ethniques, les langues amérindiennes ont perduré, tout en offrant des traces de leurs contacts divers.

**Créoles** : Il y a deux types de langues créoles en Guyane : les créoles à base lexicale françaises (incluant le créole guyanais depuis la période esclavagiste, et d'autres langues créoles arrivées lors de mouvements migratoires plus récents tels que le créole de Sainte Lucie, et les créoles antillais) et les créoles à base lexicale anglaise (nengee tongo, saramaká) qui se sont formés lors de la période esclavagiste dans les plantations du Suriname ; certains sont parlés de part et d'autres du fleuve Maroni depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, d'autres sont arrivées en Guyane au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Les autres langues présentes sur le territoire guyanais (ex. chinois, portugais, etc.) sont issues de migrations datant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

## LES LANGUES DANS LES MÉDIAS

Deux principaux titres de la presse guyanaise sont écrits en français. Il existe aussi deux périodiques indépendantistes écrits en créole : Rôt Kozé et Batwel.

La revue amérindienne (d'origine kali'na) Oka mag a expiré en 2011.

Le service public de radio-télévision est assuré par Guyane 1<sup>ère</sup> en français, il proposait un journal d'information en créole (Télé Guyane) qui n'est plus d'actualité, ainsi que des émissions bilingues ou en créole. Des stations locales privées diffusent en français et en créole guyanais. Des émissions en créole et sur le créole sont présentées sur Radio Guyane.

Les médias des pays voisins sont très écoutés car les émissions sont proposées dans les langues transfrontalières.

## ÉQUIPEMENTS CULTURELS ET ASSOCIATIONS

- **Potomitan** : Site du CAPES créole : Il s'agit d'un site de promotion des cultures et des langues créoles (Guadeloupe, Martinique, Guyane). On y trouve des articles sur les créoles à base française, des ouvrages, des liens vers des associations ou des organisations fédératrices du monde créolophone, des outils pédagogiques etc.
- **Associations** : Takaa (palikur), Kayeno (lokono/arawak) groupe qui s'est réuni régulièrement ces dernières années pour des séminaires sur l'écriture de la langue. Cecilia Tokorho (lokono/arawak), Hanabo lokono (lokono/arawak), Kalipo (wayana), Kamikatop (wayana), Papakai (saramaka), Toe Lobi (saramaka), Mama Bobi (nengee et saramaka), Apfom (cultures des fleuves, à forte majorité Aluku (langue nengee), Wapa (créole guyanais), Krakemento (créole guyanais).

## LES LANGUES ET L'ÉDUCATION

### Les langues les plus enseignées

Anglais, espagnol, portugais.

Il existe également un cursus conduisant à un CAPES de créole et un enseignement de LCR (Langue et Culture Régionale) dans de nombreuses écoles ainsi que dans certains lycées. Depuis 2008, il existe des classes bilingues dans un certain nombre d'écoles.

### Les équipements éducatifs (UFR, ILM (intervenant en langue maternelle)) :

- CAPES LCR
- Des ILM (intervenant en langue maternelle) interviennent sur tout le territoire.

- l'UAG (Université des Antilles et de la Guyane) : UFR Lettres et Sciences humaines (anglais, portugais)
- l'IESG : Département des lettres, langues et sciences humaines et à l'IUFM

SEDYL CELIA (UMR CNRS, IRD, INALCO) : Le Centre d'Études des Langues Indigènes d'Amérique joue un rôle important dans la description et la promotion des langues parlées en Guyane, dans la connaissance du contexte sociolinguistique guyanais et dans la mise en place de dispositifs d'enseignements bilingues et plurilingues en Guyane.

### SITUATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE :

Département d'Outre-mer

### DÉMOGRAPHIE :

232 223 habitants ; 83 846 km<sup>2</sup>

### LANGUES PARLÉES :

Français, créoles à base lexicale anglaise : nengee tongo (regroupant l'aluku, le ndjuka et le pamaka) ; sranan tongo

Créoles à base lexicale anglo-portugaise : saramaka

Créoles à base lexicale française : créole guyanais, créole haïtien, créoles antillais (martiniquais, guadeloupéen, sainte lucien etc.)

Langues amérindiennes de Guyane : kali'na, wayana, palikur, arawak (ou lokono), wayampi, teko ou émerillon ;

Hmong : le hmong est une « langue de France » au même titre que le berbère ou l'arménien occidental, à distinguer des langues étrangères ci-dessous.

Portugais du Brésil, hakka, cantonais, mandarin, anglais, néerlandais.

### RÉPARTITION DES LANGUES SUR LE TERRITOIRE ET AUTRES PAYS OÙ ELLES SONT PARLÉES :

La plupart des langues mentionnées sont parlées dans les villes plurilingues de Guyane (Cayenne, Kourou, Saint Laurent du Maroni) et dans les communes qui s'avèrent également plurilingues (comme St Georges de l'Oyapock, Apatou, Maripasoula etc.). On note cependant des concentrations plus importantes dans certains endroits, comme les langues des Marrons parlées le long du Maroni, le kali'na à Awala-Yalimapo, et autres langues amérindiennes parlées en « pays » wayana (Haut-Maroni, commune de Maripa-Soula), wayampi (commune de Camopi et les villages du Haut-Oyapock).

Les langues des Marrons (aluku, ndyuka, pamaka et saramaka) sont parlées au Suriname dans la capitale, Paramaribo ainsi que dans différentes régions de l'intérieur : l'aluku le long du Cottica, le ndyuka sur le fleuve Tapanahoni et la rivière Cottica. Le pamaka sur la rive gauche du Moyen Maroni), le saramaka dans le district de Brokopondo.

Le créole guyanais est parlé dans le nord du Brésil par les Amérindiens galibi-marwono et karipuna.

Les langues amérindiennes sont toutes transfrontalières, sauf le teko. Le wayampi et le palikur sont parlés au Brésil, le wayana au Brésil et au Suriname, l'arawak ou lokono au Suriname et au Guyana, le kali'na au Brésil, au Suriname, au Guyana et au Venezuela.

Hmong : Laos, Vietnam, Thaïlande, Birmanie. Portugais du Brésil (au Brésil), créole haïtien : Haïti, Suriname, République dominicaine, Venezuela, Cuba, Etats unis, Bahamas.

### LANGUES DES TERRITOIRES VOISINS :

**Brésil** : portugais du Brésil, langues amérindiennes : dans les territoires voisins de Guyane, le Para et l'Amapá du nord du Brésil : le Galibi (=kali'na), le wayana, l'apalaí, le triyo, le karafawyana, le hixikariana et mawayana (famille caribe), le palikur (famille arawak), le wai'api et le zoé (famille tupi-guarani).

**Suriname** : néerlandais, sranan tongo, langues des Marrons (saramaka, aluku, ndyuka, pamaka, kwinti, matawai), langues amérindiennes (arawak ou lokono et mawayana (famille arawak), wayana, kari'na ou Carib, apalaí, akurio, siküyana et tunayana/katuena (famille caribe), javanais, hindustani, chinois hakka et chinois cantonais, anglais, espagnol portugais, etc.

### FLUX MIGRATOIRES :

**Entrants** : Brésil, Suriname, Guyana, Haïti (30 % de la population est issue de l'immigration, principalement du Brésil, du Suriname, du Guyana, d'Haïti et de Sainte-Lucie.

**Sortants** : jeunes, surtout vers l'hexagone.

### COUVERTURE INTERNET :

Le littoral est relié à internet haut débit via l'ADSL. Un projet est actuellement en cours pour relier toutes les communes de Guyane à l'Internet haut débit via récepteur satellite et réseaux Wi-Fi à grande portée. A noter aussi une augmentation des espaces publics numériques.

